



1. NOUVEAUX JOUEURS

Randal FALKER

Cholet Basket vient de signer pour un an l'intérieur américain Randal FALKER (2m01 – 23 ans) issu de l'Université De Southern Illinois (NCAA).

Auteur de 13 points, 7 rebonds, 1,4 passes et 1,3 contres de moyenne par match lors de sa dernière année universitaire, Randal va venir compléter la raquette choletaise.



Basket-ball

Randal Falker, un Américain dans la raquette de CB

Cholet-basket l'a officialisé hier soir : l'intérieur américain Randal Falker (2,01 m) quitte l'université de Southern-Illinois (NCAA) pour découvrir la Pro A. A 23 ans, il présente des statistiques intéressantes avec 13 points, 7,2 rebonds, 1,4 passes et 1,3 contres de moyenne par match en 29 minutes la saison dernière.

Sa progression dans le championnat universitaire américain a été constante ces dernières années. Il cumulait déjà 12,3 points, 7,7 rebonds, 1,2 passes et 2,1 contres en 2006-2007 pour le même temps de jeu, et 9,1 points et 7,8 rebonds la saison précédente en 28 minutes.

Randal Falker viendra donc compléter le secteur intérieur de Cholet où il arrivera dès samedi. Il devrait être de la partie mardi prochain pour le premier match face au Mans, à Saint-Nazaire (20 h 30).

Ouest France – Vendredi 22 août 2008

Randal Falker complète la raquette de CB

L'effectif de Cholet-Basket continue à prendre forme à 6 semaines de la reprise, le 4 octobre prochain, avec la signature pour une saison de l'intérieur Américain Randal Falker, qui vient compléter la raquette choletaise.

Après Michael Lee, Erman Kunter fait donc une nouvelle fois confiance à un joueur sortant d'une université américaine, en la personne de Randal Falker (23 ans, 2,01m), qui vient renforcer Claude Marquis, Alan Wiggins, Michael Lee et l'espoir Kévin Séraphin dans la peinture.

Falker, qui arrivera sur Cholet demain, s'est engagé pour une saison, avec une période d'essai de quelques jours. « Il sera sur le parquet pour le match contre Le Mans mardi et montrera également ce qu'il vaut lors des séances d'entraînement », précise le di-

recteur du club, Thierry Chevrier.

En constante progression sur ses quatre saisons en NCAA, dont une apparition dans le Top 16 de la NCAA avec son université de Southern Illinois en 2007, Falker est essentiellement un joueur ne s'écarte pas beaucoup du panier (aucune tentative à 3 points en 4 ans), mais adroit à quelques mètres du cercle et très présent au rebond (7,2 prises par match dont 3,5 offensives).

L'ailier connu aujourd'hui

Après la signature de Randal Falker, il ne manque plus qu'un élément à la formation choletaise. La piste de l'Iranien Samad Nikkah Bahrami semble toujours d'actualité, même si Thierry Chevrier ne dévoile aucun nom. « On devrait annoncer la signature du dernier joueur ce vendredi », indique-t-il. Les supporters choletais seront alors

fixés sur leur effectif, alors qu'Erman Kunter pourra poursuivre sa préparation et l'intégration des six nouvelles têtes qui enfilent pour la première fois le maillot choletais mardi soir à Saint-Nazaire.

Randal Falker en bref

Né le 22 juillet 1985 à Saint-Louis (Missouri, USA). Saison 2007/2008 (Southern Illinois) : 13 pts à 54,5 % aux tirs, 69,1 % aux lancers-francs, 7,2 rebonds de moyenne.

Beaubois arrêté

Touché à une main lors de la préparation avec l'équipe de France Juniors, Rodrigue Beaubois est à nouveau arrêté. Il doit revoir son chirurgien jeudi prochain pour déterminer la durée de son absence. D'ici là, il devra observer une semaine de repos.

Après la signature de Randal FALKER, CHOLET BASKET a enregistré la signature pour un an de l'ailier et international iranien Samad NIKKHAH (2m00 – 25 ans).

Vainqueur de la Superleague Iranienne en 2008 avec son club de Saba Battery, Samad est réputé pour être un joueur rapide, habile de ses mains et bon shooteur. Il devrait normalement être présent à Cholet en milieu de semaine prochaine.

Leader offensif de l'équipe nationale iranienne lors des Jeux Olympiques de Pékin, il a inscrit 17 points et 3 rebonds de moyenne.

La signature de cet ailier vient clôturer le recrutement de Cholet Basket



Recrutement bouclé à Cholet-Basket

Pro A, Avec la signature de Samad Nikkhah Bahrami, Erman Kunter a désormais toutes les pièces de son puzzle.

Finale, une histoire d'agents a retardé l'affaire. Samad Nikkhah Bahrami était annoncé à Cholet dès lundi dernier par un quotidien iranien (voir *Ouest-France* du 20 août). Mais CB a dû attendre. Sa recrue qui a signé pour un an arrivera finalement jeudi prochain.

La raison ? En se révélant à la summer league NBA de Salt Lake City puis en terminant 6^e meilleur marqueur des JO avec son pays, l'Iranien a attiré les convoitises. Si bien que l'ACMT d'Hiran Manakian, agent également de Mickaël Mokongo, l'a chipé à Agency n° 10 et autres Huss Sport Agency, représentants de l'Iranien durant la saison. « Ce fut compliqué », souffle Erman Kunter.

Mais maintenant, c'est du passé. Le coach turc tient son ailier, tout comme son secteur intérieur fourni, et donc à l'abri des fautes, avec l'arrivée prévue aujourd'hui de Falker (voir *Ouest-France* du 22 août). « C'est un guerrier, un peu comme J.K Edwards, compare le coach de CB. Il court et est mobile. C'est un bon rebondeur et un bon défenseur. »

Falker, élu meilleur défenseur de sa conférence en NCAA, sera néanmoins à l'essai une semaine avant la confirmation éventuelle du contrat d'un an.

Mokongo, Beaubois, cependant encore arrêté une semaine pour sa main opérée, Larrouquis, Léonard, Lee, Wiggins et Séraphin, jusqu'ici la préparation choletaise était réduite à sept éléments. Les arrivées de Nikkhah et Falker devraient ainsi la bonifier, avant la première grosse étape : Le Mans, mardi, à Saint-Nazaire.

J.D.

■ Equipe de France : De Colo et Marquis à Levallois avant Riga. Les deux joueurs de Cholet-basket

poursuivent la préparation aux qualifications à l'Euro 2009 (3 au 20 septembre). Ils finissent demain un stage de quatre jours à Levallois, où les a rejoints Tony Parker. Puis lundi, ils entameront à Riga un tournoi face à la Géorgie, la Lettonie et la République Tchèque. De Colo et Marquis retourneront d'ailleurs dans la capitale lettone le 14 octobre avec CB dans le cadre du 1^{er} tour qualificatif de l'Eurocup.

A noter enfin qu'à l'issue du tournoi de Strasbourg, du 15 au 17 août dernier, De Colo, qui a néanmoins raté une rencontre pour une angine, demeure le meilleur marqueur des Bleus en matches de préparation (14,7 points, 6,1 unités et 3 rebonds pour Marquis).

L'Iranien Samad Bahrani clôt le recrutement de CB

L'international iranien Samad Bahrami sera bien choletais. Il s'est engagé hier pour une saison avec la formation des Mauges.

Les négociations ont été longues, mais ont abouti à la plus grande joie d'Erman Kunter et des dirigeants de Cholet-Basket qui tiennent l'élément qu'ils cherchaient. « C'est un joueur de haut niveau à un poste important » souligne Erman Kunter qui sait que ce poste a été la faiblesse choletaise lors des deux dernières saisons. « Il est plus adroit que Basden, poursuit Kunter, c'est un joueur d'équipe, qui apporte de la fixation et qui va être important pour nous ».

Méconnu de beaucoup d'amateurs de basket du fait de sa nationalité, Samad Bahrani s'est lancé un nouveau défi en choisissant de rejoindre les Mauges. « Son agent nous a contactés il y a un mois », précise Kunter, ayant tout gagné en Asie au niveau individuel et collectif, l'aillier iranien voulait tenter une expérience en Europe et était en contact avec plusieurs formations. Avec les JO, les négociations ont été longues, mais il a choisi de nous rejoindre ».

A Cholet jeudi prochain

Cet été, Samad Bahrani était le leader offensif de l'équipe d'Iran aux Jeux Olympiques de Pékin, inscrivant notamment 25 des 57 points de son équipe lors de l'ultime rencontre face à la Croatie. Si son nombre de balles perdues peut paraître élevé (4 par match), elles n'inquiètent pas Erman Kunter « dans l'équipe d'Iran,



Samad Bahrami a disputé les JO avec l'Iran

il n'y a pas beaucoup de joueurs à l'aise avec le ballon ».

Toujours à Pékin d'où il rentrera lundi à l'issue de la cérémonie de clôture, il devrait rejoindre Cholet jeudi et compléter ainsi un effectif qui s'étoffe petit à petit. Il ne participera donc pas au premier match de préparation face au Mans et débutera le jeudi 4 septembre face à Poitiers.

Sa fiche

Samad Bahrani, 2 mètres, né le 11 mai 1983 à Téhéran (Iran). Ses stats à Pékin : 17,2 pt à 41,6 % aux tirs; 61,9 % aux lancers-francs, 3,2 rebonds de moyenne.

2. MATCH AMICAL : LE MANS/CB

Pour leur premier match amical de ce début de saison à St Nazaire et malgré l'absence de DE COLO et MARQUIS retenus en Equipe de France, de BEAUBOIS blessé et du joueur iranien NIKKHAH tout juste arrivé à Cholet, les hommes d'Erman KUNTER n'auront pas démerité ce soir face à une équipe du Mans en avance dans sa préparation. Défaite au buzzer 55-53.

1ère mi-temps : 30-26 CB souffre mais résiste

Les choletais débutent le match avec beaucoup d'engagement défensif et résistent tant bien que mal aux assauts des manceaux, en particulier du joueur israélien David BLUTHENTHAL auteur de 9pts dans cette première période. Par deux fois Mickaël MOKONGO va trouver la mire à 3pts en première mi-temps et permettent aux siens de coller au score. Mi-temps : 30-26.

3ème quart-temps : CB s'accroche

Les choletais reviennent des vestiaires avec la même férocité défensive et s'accrochent pour ne pas se laisser distancer par Le Mans, bien emmené par Jérémy LELOUP qui va inscrire 2 tirs primés dans cette période et permettre à son équipe de conserver un écart de 8/10 pts, malgré le bon passage de Thomas LARROUQUIS.

4ème quart-temps : Chasse crucifiée CB au buzzer

CB revient au score grâce au bon travail du jeune Espoir Kevin IDOMENEE à la mène, qui gagne des ballons et permet à un Michael LEE opportuniste, auteur de 15 points en seconde mi-temps et qui donne l'avantage à son équipe grâce à un panier à 3pts à 5 secondes du terme de cette rencontre. CB mène alors 52-53. Sur la remise en jeu les arbitres sifflent une faute à Randal FALKER. Nouvelle remise en jeu, le meneur manceau Bryan CHASE décoche au buzzer un tir désespéré quasiment du milieu de terrain, la balle s'écrase contre la planche et vient mourir dans le cercle.

Victoire du Mans 55-53 face à une équipe choletaise qui n'a pas démerité et qui a montré de bonnes aptitudes défensives et collectives en attendant que son effectif soit enfin plus complet.

Sports

Ouest-France
Mardi 26 août 2008

Basket-ball

Malgré les absences, Cholet-Basket va jouer

Pro A (préparation). CB - Le Mans, ce soir à St-Nazaire (20 h 30). En dépit de nombreuses absences, CB espère tirer des enseignements de son 1^{er} match.

Il aurait préféré travailler avec un effectif plus élargi. Bien sûr. Car avec huit joueurs présents, dont trois, Séraphin, Ho You Fat et Idoménié, qui évolueront également cette saison avec les Espoirs, Erman Kunter va devoir ce soir tricotier ses rotations.

Le coach turc est en effet privé de quatre de ses cadres. De Colo et Marquis, actuellement à Riga, préparent les qualifications à l'Euro 2008 avec l'équipe de France. Nikkhan Bistami, auteur de bons Jeux Olympiques, n'est pas arrivé. L'Irlandais pourra effectuer sa première séance avec CB mercredi. Et Beaubois, sa main opérée en juin en consultation demain à Paris, est attendu à l'entraînement en fin de semaine. Pour s'enlever le sac, Léonard passe son bac pendant dix jours. Erman Kunter aurait-il alors prévu de déclarer forfait ? « Ce match était prévu avant, on ne peut rien faire », répond le Turc.

« Pas prêt, pas prêt »

Après une semaine de travail, essentiellement physique, avec cet effectif moins Falker, arrivé dimanche, CB donc, « n'est pas prêt », assure Erman Kunter, à l'issue d'un match de préparation. D'ailleurs, ce sera d'ailleurs la première séance en cinq contre cinq. « Avec le retard, on a repoussé le rythme d'entraînement actuel jusqu'au 13 septembre », ajoute l'ex-éventuel futur coach de

Galatasaray, dont la «colère suite au retard pris en présaison s'est amoindrie. » Oui, ça va mieux, mais on n'est pas prêt », répète-t-il. Malgré tout, cette opposition face au Mans peut livrer quelques enseignements. « On va voir comment s'adaptent les nouveaux, Mokongo, Lee, Falker et Larrouquis », indique leur coach, Falker étant de surcroît à l'essai une semaine. « On va voir quel est leur état d'esprit collectif. Pour l'instant, une chose est très positive : ils ont envie de travailler. » Délicieux de décaler Lee, entraîneur de formation, au fur et à mesure

que la saison se déroule. « Le Malin du Boschère » va en outre, avec les absences, pouvoir prendre un peu d'avance. « Demain (ce soir), il jouera aux postes 2, 3 et 4. Il peut tout faire. » Et puis le cheval de bataille de « Maître Kunter » ne demandera qu'à s'exprimer. Car « quand on n'est pas prêt, on est obligé de défendre. » Et quand on affronte le nouveau MSB, armée construite cet été à coup de centaines de milliers d'euros, on l'est encore plus...

J.D.

Match ce soir (20 h 30) à Saint-Nazaire

CHOLET-BASKET. Meneurs : 9. Mokongo (1,80m), Idoménié (1,85m) ; Arrières-aliens : 5. Lee (2,05m, US), 7. Larrouquis (1,97m) ; Intérieurs-pivots : 20. Wiggins (2,03m, US), 14. Falker (2,01m, US), 21. Séraphin (2,05m), 16. Ho You Fat (2,01m). Entraîneur : Erman Kunter.

LE MANS SARTHE BASKET. Meneurs : 5. Chase (1,78m, US), 8. Diot (1,93m) ; Arrières-aliens : 5. Spencor (1,91m, US), 9. M. N'Doye (2,03m, Sénégal), 10. Leijou (2,03m) ; Intérieurs-pivots : 15. Blumenthal (2,02m, US-Israël), 15. Hill (2,08m, US), 7. Koffi (2,07m), 12. P. Badierne (2,07m). Entraîneur : J.D. Jackson.

Match salle de La Soucoupe.

■ Les matches amicaux de CB. Ce soir : Le Mans à St-Nazaire. Jeu. 4 sept. ; Poitiers (Pro B) à Bressuire (20 h). Sam. 6 sept. ; Nantes (Pro B) à Rezé (20 h). Mar. 9 sept. ; Le Mans à Rennes (20 h 30). Ven. 12 sept. ; Pau à Sablé-sur-Sarthe (Trophée de la Sarthe) (18 h 30). Sam. 13 sept. ; Le Mans ou Roanne au Mans (Trophée de la Sarthe) (18 h ou 20 h). Ven. 19 sept. ; Pau à Auch (20 h 30). Sam. 20 sept. ; Boulogne (Pro B) à Périgueux (20 h). Mer. 24 sept. ; Nancy au Point-sur-Vie (Pro Stars) (20 h). Jeu. 25 sept. ; Zadar (Croatie) à Cholet (Pro Stars) (20 h 30). Sam. 27 sept. ; adversaire et heure à déterminer à Angers (Pro Stars).



Les progrès réalisés durant la saison dernière par Allan Wiggins ne seront pas de trop ce soir face au monstrueux secteur intérieur du Mans.

Ouest France – Mardi 26 août 2008

Première encourageante pour Cholet

Pour sa première sortie, Cholet-Basket s'est incliné face au Mans sur un tir assassin de Brian Chase (53-55).

Erman Kunter avait annoncé avant le match que son équipe n'était pas prête collectivement. Il ne fallait donc pas s'attendre à de grandes choses de la part des siens. Face à des Manceaux que l'on attendait beaucoup plus avancés, Mokongo et les siens ont mis du cœur à l'ouvrage sur le parquet de la Soucoupe.

Après un premier primé de Mokongo, ce sont assez logiquement les joueurs de JD Jackson qui prennent les devants. Entre deux équipes axées sur la défense, et qui perdent quelques ballons, les Choletais restent cependant dans le sillage des Sarthois à la fin du premier acte (13-15).

Dans le second, avec quatre marqueurs différents, CB inflige un 9-0 au MSB (24-18, 15^e), avant que l'Israélien Bluthenthal ne prenne ses responsabilités, donnant quatre longueurs d'avance aux siens à la pause (26-30).

De retour sur le parquet, Leloup trouve la distance et CB est à moins 10.

On pense alors le match plié, mais Michael Lee relance les siens avant que Larrouquis n'ins-

crive un primé en fin de possession. CB restait en embuscade des Manceaux (40-46).

La surprise Idoménié

On croit les Choletais cramés, mais ce sont eux qui défendent les plus durs dans la dernière période. Le jeune Idoménié, encore cadet, s'illustre en chipant deux ballons dans les mains de Diot et sert Larrouquis pour reprendre l'avantage.

Après huit minutes de disette, N'Doye redonne l'avantage aux siens. A quarante secondes de la fin, les joueurs d'Erman Kunter sont menés de quatre points. Lee ramène les siens à deux longueurs avant d'inscrire un primé qui donne l'avantage à CB à cinq secondes du terme (53-52). Malheureusement pour les Choletais, Brian Chase, d'un tir à plus de 10 mètres avec la planche, ôte une victoire qui aurait salué la volonté affichée.

Côté recrues, on notera les 19 points de Michael Lee bien présents en seconde période, l'altruisme de Larrouquis régulièrement à la passe et ne fuyant pas ses responsabilités. A la mène, Mokongo a su distribuer les ballons. Quant à Falcker, rapidement pénalisé par les fautes, il manque de rythme deux jours seulement après avoir atterri en France.

CHOLET : 53

LE MANS : 55

Mi-temps : 26-30 (13-15, 13-15, 14-16, 13-9).

Cholet : Lee 19 pts, Mokongo 12, Larrouquis 10, Falcker 4, Wiggins 2 puis Idoménié, Ho You Fat 3 et Séraphin 3.

Le Mans : Chase 8 pts, Koffi 3, N'Doye 7, Leloup 10, Bluthenthal 9 puis Gomis 4, Diot 3, Badiane 6, Samaké 3, Drouault, Tsonga 2.

Sous les paniers

Beaubois arrêté deux semaines
Touché au pouce avec l'équipe de France des 20 ans fin juillet, le Guadeloupéen devra encore attendre 2 semaines avant de pouvoir jouer avec opposition.

Nikkah Bahrani est arrivé
Arrivé à Cholet hier matin, l'aïlier iranien Nikkah Bahrani, la dernière recrue, accompagnait ses nouveaux coéquipiers à Saint-Nazaire. Il débute l'entraînement ce matin.

Des absents des deux côtés

Si côté choletais, on notait les absences de Marquis, De Colo (équipe de France), de Beaubois (blessé), de Léonard (bac) et de Bahrani (voir ci-dessus), côté manceau, les Américains Herbert Hill et de Dewarick Spencer étaient restés aux soins dans la Sarthe.

Le Courrier de l'Ouest - Mercredi 27 août 2008

Sports

Ouest-France
Jeudi 28 août 2008

Basket-ball

Cholet Basket part sur de bons rails

Pro A (préparation). Cholet - Le Mans : 53-55. CB, battu sur une « prière » du meneur US Chase, a séduit pour son 1^{er} match. Et ce malgré les absences.

Si Erman Kunter dit « ce n'est pas mal », alors ses troupes peuvent exprimer le sentiment du devoir accompli. On ne va pas, bien entendu, livrer des conclusions à une époque de la saison où tout peut être très vite remis en cause. Mais mardi, il manquait De Colo, Marquis, Bahrani et Beaubois (arrêté deux semaines encore). Et CB a fait jeu égal avec Le Mans, armada même sans Spencer et Hill. Comment ? Voici trois raisons.

■ **Lee, l'étoffe d'une bonne pioche.** L'Américain, formé à l'intérieur, n'a aucune gêne à évoluer à l'extérieur. Dans la scoupe nazaréenne, ses tentacules ont d'ailleurs volé l'essentiel de la partie au poste 3. Sans un panier au buzzer, avec la planche, à dix mètres (!) du meneur du Mans Brian Chase, Lee aurait été de plus le grand héros de la partie avec un primé à 5 secondes.

Pour rester au rayon recrutement, Mickaël Mokongo, 2^e évolution du jeu tout en se montrant dangereux. Même si parfois sa sélection de tirs et ses transmissions de balle aux intérieurs sont perfectibles, Thomas Larrouquis apporte quant à lui un punch indéniable des deux côtés du court.

On attendra avant d'évaluer David Falcker, en quête de repères deux jours après son arrivée. Même chose pour Samad Nikkah Bahrani, qui n'a pas joué.

■ **La surprise Idoménié.** Avec les aînés, Ho You Fat (25), Séraphin (17) et Idoménié (15) ont eu du temps de jeu. Globalement, ces joueurs Espoirs n'ont pas été ridicules. « Attention, les jeunes ont des hauts et des bas », tempère Erman Kunter. Il n'en reste pas moins que Kevin Idoménié, cadet dernière année, a complètement saisi sa chance. Véritable peste en défense, le meilleur marqueur de la dernière finale du championnat de France cadet 2, a même été très applaudi à sa sortie par le public, dirigeants de CB compris. « Oui, je pourrais le mettre dans le groupe », indique Erman Kunter.

■ **L'application des consignes.** Le coach tunc avait demandé à ses joueurs de défendre très dur. Mission accomplie. Le Mans a même dû attendre 7'45" pour inscrire ses premiers points en 4^e quart !

En outre, Mokongo et consorts ont bien appliqué les quatre systèmes offensifs enseignés seulement le matin même. « On a fait des erreurs en défense sur des petits trucs. On est capables de mieux défendre. » Il a beau avoir dit « pas mal », Erman Kunter n'en perd pas pour autant son exigence.

J. D.

CHOLET BASKET - LE MANS : 53-55 (13-15, 13-15, 14-16, 13-9). Arbitres : MM. Humeau, Ollivier et Brénaud. Environ 1700 spectateurs.

Cholet : 22/53 aux tirs dont 6/15 aux tirs, 3/8 aux lancers-francs, 27 rebonds (Lee, Falcker 6), 10 passes décisives (Mokongo, Larrouquis 4), 9 interceptions (Idoménié, Ho You Fat, Séraphin 2), 20 balles perdues (Larrouquis, Séraphin 4), 22 fautes (éliminés : Wiggins 29, Falcker 40). Evaluation : +44 (Lee 14).

Le Mans : 16/40 aux tirs dont 7/17 à trois points, 16/27 aux lancers francs, 30 rebonds (Badiane 7), 15 passes décisives (Chase, Diot 3), 9 interceptions (Koffi, Bluthenthal, Tsonga 2), 19 balles perdues (Bluthenthal 4), 18 fautes (Séraphin 4), 22 fautes (éliminés : N'Doye 15, Leloup 9).

Marqueurs : Leloup 10, Bluthenthal 9, Chase 8, N'Doye 7, Koffi 3, puis Badiane 6, Gomis 4, Diot 3, Samaké 3, Tsonga 2, Drouault.

Un Choletais assistant au Mans. J.D. Jackson, le nouveau coach du MSB, cherchait un second assistant-vidéo. Il a confié le rôle à Alexandre Ménard. Ancien coach des Herbiers en N3 Régionale, ce Choletais d'origine était la saison passée assistant à Challans en N1.



Falcker, débarrasé rapidement à Cholet, n'a pas particulièrement brillé pour sa première sortie avec CB. Arrivé dans les Mauves dans la matinée, Samad Nikkah Bahrani (en médaillon) a quant à lui observé ses nouveaux coéquipiers du banc.



Avant la rencontre, les joueurs ont participé à une séance de dédicaces dans un supermarché partenaire de l'événement.



Collation d'avant-match.

Avant-match



Match





Mickaël LEE, MVP et meilleur marqueur de ce match

3. JIM BILBA, PARRAIN DE CARISPORT

Jim Bilba : « Un Carisport basket, pourquoi pas »

Avec son compère « Handi », le cycliste Jean-Pierre Souffaché, le basketteur Jim Bilba était un parrain très courtisé lors de 17^e tournoi national de football Carisport. Il nous livre son premier sentiment.

Connaissez-vous déjà le tournoi Carisport ?

Jim Bilba : « Oui, j'en avais entendu parler. Mais je ne pensais pas que l'évènement avait autant d'impact, en termes de popularité et de public ».

Pourquoi avoir accepté d'être le parrain, et que ressentez-vous ?

« Ce sont des propositions qui ne se refusent pas. Pour moi, c'était naturel d'accepter.

On ne vous a pas beaucoup vu...

« Oui, j'avais prévenu le président de l'association Carisport que ma disponibilité serait réduite. Je suis un peu débordé à cause de la reprise des entraînements à Cholet Basket. Mais j'ai suivi l'évènement dans les journaux. Et dès que j'ai eu du temps libre, je suis allé au stade. J'ai été heureux de suivre la finale PSG-Sochaux et de participer à une séance de dédicaces ».

Quel est à vos yeux l'intérêt sportif de ce genre d'évènements ?

« Ce sont peut-être de futurs grands joueurs qui ont évolué

sur la pelouse du May-sur-Èvre. On a bien vu que c'était un tournoi au niveau très relevé ».

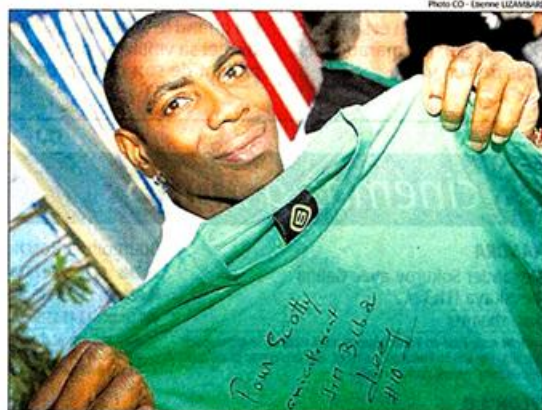
Un tournoi Carisport version basket serait-il pertinent à vos yeux ?

« Oui, pourquoi pas, je suis sûr que les gens répondraient présents, comme ils le font pour le Mondial des cadets à la Meilleraie. Les Mauges, c'est quand même une région de basket-ball. Mais c'est vrai que du foot est le sport idéal pour ce genre d'évènement caritatif ».

Propos recueillis par JA



En raison d'une météo trop improbable, le fauteuil parapente adapté handi n'a pas pu prendre son envol hier sur le stade du May-sur-Èvre



Jim Bilba a participé à une séance de dédicace après la finale



Les supporters toulousains en liesse

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 25 août 2008

J.-P. Souffaché soutient la démarche Carisport

Membre de l'équipe de France cycliste handisport, Jean-Pierre Souffaché était cette année parrain du tournoi caritatif avec Jim Bilba. Portrait.

Jogging décontracté, large sourire et démarche alerte, c'est en famille que le parrain de la 17^e édition de Carisport est arrivé hier matin, au May-sur-Evre. Au premier regard, difficile d'imaginer l'homme amputé d'une jambe. Pourtant, depuis 1994 et un accident de moto, la jambe droite de Jean-Pierre Souffaché est une prothèse.

Une situation qui ne l'a pas empêché d'être champion de France cycliste 2008 handisport, sur route et contre-la-montre. « Jamais je n'aurais imaginé arriver jusqu'ici », avoue-t-il.

Car tout n'a pas été simple pour ce chargé d'affaires à Gaz de France de 46 ans, installé à Soulaire-et-Bourg, à 15 km au nord d'Angers. « Après l'accident, je suis resté pendant un an à l'hôpital. A ma sortie, je n'avais plus envie de remonter sur un vélo. » A l'époque, Jean-Pierre Souffaché est un coureur cycliste de haut niveau évoluant en Elite.

Remis en selle

« Un de mes objectifs, c'était le Tour de France. » Pendant près de 10 ans, il n'a plus fait de vélo que lors de balades dominicales. Jusqu'à ce que son propre fils le remette en selle. « Il a voulu découvrir ce sport et, de fil en aiguille, je me suis mis à l'entraîner. Il n'est pas mauvais du tout pour son âge. »

Depuis 2006, l'homme a retrouvé ses premières amours et le goût de l'entraînement. « Tous les jours après le travail, je roule pendant deux-trois heures. Et le week-end, je participe à des courses partout en France. » Désormais, il a les championnats du monde 2009 en ligne de mire. « Après, normalement, j'arrête. C'est un rythme difficile à tenir. Surtout que, malgré mon statut de sportif de haut niveau en équipe de France, je n'ai



En juin, Jean-Pierre Souffaché était consacré champion de France de cyclisme handisport.

aucun aménagement d'horaires avec mon travail. »

L'avenir, Jean-Pierre Souffaché le conçoit comme entraîneur. De son fils et de jeunes valides dans son club angevin bien sûr, mais aussi d'enfants handicapés. « J'ai rencontré récemment deux petits qui ont adoré faire du vélo, raconte-t-il. Cela m'a motivé et je vais mettre en place dès l'année prochaine une section handisport. D'ailleurs, il se pourrait bien que je demande de l'aide à Carisport. »

S'il ne connaissait pas l'association avant que celle-ci ne le contacte début août, il est aujourd'hui ravi d'être le parrain du tournoi de

football. « Je comprends leur démarche, elle me parle. Je connais les différences pour pratiquer un sport, entre valides et handicapés. Peu de clubs accueillent les handicapés et il leur est par ailleurs difficile de financer leur équipement. »

Des regards admiratifs

Jean-Pierre Souffaché connaît son sujet. Pour lui, chaque nouvelle prothèse sportive a été un combat. Non remboursées par la sécurité sociale, elles ont aussi un prix, 2800 € pour la dernière.

Pendant la journée d'hier, Jean-Pierre Souffaché a été à la rencontre d'autres handicapés. Avec un message. « On n'a qu'une vie et il faut en profiter jusqu'au bout. Peu importe ce que les gens pensent. Le regard des autres est d'ailleurs souvent admiratif. » Le soir venu, l'homme est retourné dans son Anjou. Avec un souhait. « Que Carisport perdure, gagne en renommée pour sensibiliser toujours davantage les gens aux difficultés d'un handicapé à faire du sport. »

Maxime LAVENANT.

Lire aussi en Sports.



Les deux parrains de Carisport 2008, Miss Pays de Loire et Yohann Rivereau (à droite), ont lâché des colombes avant la rencontre finale.



Environ 4 000 personnes s'étaient massées hier après-midi au stade du May-sur-Evre pour assister à la finale entre le PSG et Sochaux.



Le PSG remporte la 17^e édition du tournoi. En finale, les parisiens ont battu l'équipe de Sochaux aux tirs au but 4-3.

Racing Club de Lens

Le public lensois, indéfectible, rêve d'une remontée immédiate

Lire page 26



Ligue 1

Jeu 7 août 2008 - 25



Après son aventure avionnaise, Cherif Oudjani devient recruteur pour le compte du LOSC

Lire page 31

Le journal des sports

L'Avenir de l'Artois

BASLET Liévin

Un Artésien au sommet de son art

La région a toujours été un vivier de talentueux basketteurs.

Pour preuve, Nando De Colo est un phénomène en France et son avenir en NBA est une évidence

De la banlieue d'Arras aux parquets du championnat de France, il y a peu, voire très peu de distance pour Nando De Colo. Cette année, le joueur natif de Sainte-Catherine-les-Arras, qui a fait une grande partie de ses classes dans le Pas-de-Calais, a conquis l'élite du basket et a attiré les convoitises jusqu'aux States.

Pour joindre Nando de Colo, il faut s'armer de patience. Joueur quasi inconnu il y a encore deux saisons, le joueur qui évolue à Cholet a vu les demandes d'interviews se multiplier en un temps record. Toutefois, il se révèle abordable et affable quand son agenda lui en laisse la possibilité.

Nando a étreint ses premiers ballons du côté d'Arras là où sa maman, Nicole Letien, a évolué en professionnelle. Bon sang ne saurait mentir. Dès le début, où Nando a commencé à taquiner le ballon orange, sa maman a senti percer le futur joueur : « J'ai remarqué dès le départ qu'il avait des qualités, même s'il faut travailler évidemment ».

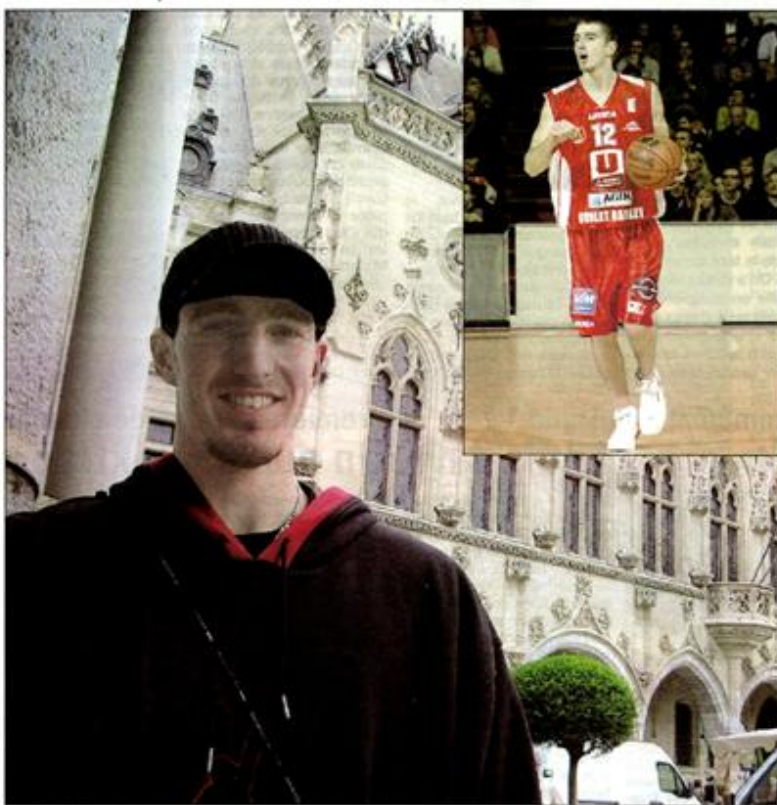
Le clan familial en soutien

Nando montre très tôt des qualités qui le conduisent au Racing Club de Lens basket puis à Liévin et enfin au Creps de Wattignies. Durant cette période, Nando a passé tous les paliers, voyant des joueurs parfois très doués ne pas réussir : « Certains sont très forts dans une classe d'âge et puis n'arrivent pas à poursuivre, il faut travailler. Il n'y a pas de secret ».

Autre avantage pour cet arrière : le clan familial qui agit comme une véritable Task force (N.D.L.R. : groupe de travail auquel on donne des objectifs précis, souvent à court terme) afin de polir le diamant brut : « Mes parents me suivaient mais mes sœurs, qui jouent aussi au basket, venaient parfois me voir et elles me disaient ce qu'il fallait encore travailler, comme la défense ».

L'été dernier, c'est avec son père, Bruno De Colo, ancien joueur au Portel, qu'il travaille son shoot. À l'adolescence, Nando doit pourtant faire un choix définitif alors qu'il alternait avec bonheur le basket et le foot : « Je jouais devant, un peu partout. J'avais aussi des possibilités dans ce sport pour percer ».

Après deux années au Creps, c'est le grand saut pour le centre de formation de Cholet, c'est aussi le mo-



Nando De Colo, natif de Sainte-Catherine-les-Arras, a fait une grande partie de ses classes dans le Pas-de-Calais. Il a conquis l'élite du basket et attiré les convoitises jusqu'aux États-Unis.

ment de quitter la région, les amis et la famille. Sa maman s'en souvient encore : « Parfois, j'allais dans sa chambre et je regardais une ou deux photos, ce n'était pas vraiment facile ». Du côté de Nando, la transition s'est faite normalement : « Je passais déjà la semaine au Creps et je rentrais le week-end. J'étais un peu habitué à la séparation ».

À Cholet, il va découvrir un nouvel univers et surtout un éloignement croissant. Entre l'équipe, la scolarité et les sélections, il ne lui reste plus beaucoup de temps. « On avait une semaine de vacances pour Noël mais quand on a fait un choix, on s'y tient et on travaille. Il faut quand même un mental d'acier pour y arriver. » Nicole Letien tient d'ailleurs à souligner l'importance de « l'entraîneur chole-

tais, Erman Kunter, qui a su donner sa chance et du temps de jeu à Nando ».

On peut dire que Nando a pleinement justifié la confiance de l'entraîneur turc. L'Arrageois a remporté avec son club la Semaine des As, mais c'est surtout en catégorie individuelle que Nando va faire main basse sur toutes les distinctions possibles : meilleur joueur de Pro A, meilleur joueur du All Star Game, MVP européen à Chypre.

Une véritable razzia légitimée par des lignes de statistiques étoffées (quatre points, trois rebonds et quatre passes) et quelques cartons comme ces 29 points contre le Mans ou face à Pau en championnat où il provoque douze fautes et se fend de 25 points et trois passes.

Nando est aussi un joueur polyval-

lent capable de prendre douze rebonds contre Vichy et de faire dix passes décisives contre Hyères. Les équipes européennes apprendront aussi à leurs dépens face au "kid" de Sainte-Catherine.

Parfaite maîtrise technique

Ses statistiques n'expliquent pas à elles seules les trophées individuels du joueur. C'est surtout sa parfaite maîtrise technique qui impressionne ses adversaires. Thomas Dubiez, ailier de Gravelines, confirme : « Cette année, il a prouvé qu'il avait des qualités. Il a un basket simple et efficace, il ne tente pas de choses trop compliquées mais tout ce qu'il fait, il le fait avec une grande facilité. Il ne faut pas lui laisser le moindre espace pour shooter. Je préfère le regar-

der à la télé que l'avoir en face de moi, c'est sûr ! (rires). » Un jeu très simple, revendiqué par l'intéressé : « J'aime shooter et accélérer le jeu mais je ne tente pas des choses superflues que je ne sais pas faire. »

« L'avenir de l'équipe de France »

L'ailier du BCM pousse même plus loin : « Il représente à court terme l'avenir de l'équipe de France. » Une appréciation partagée par Michel Gomez. Le sélectionneur tricolore lui a offert sa première invitation pour le stage de Vichy du 10 au 29 juillet en vue des éliminatoires de l'Euro 2009 qui auront lieu en septembre.

Avec des trophées individuels à la pelle et la reconnaissance du milieu du basket, quelle sera la trajectoire de Nando ? Sa maman, avare de compliments inutiles, évoque quand même les trois lettres magiques de la NBA : « C'est vrai qu'à l'avenir, on peut penser à la NBA. » Il faut bien dire que les Tony Parker et autres Boris Diaw ont fait une très belle publicité aux joueurs made in France.

Cette saison, le meilleur joueur de Pro A ne s'est pas inscrit à la Draft. A contrario de Nicolas Batum, vice meilleur joueur de Pro A (N.D.L.R. : choisi à la 25^e position de la Draft par les Houston Rockets et cédé aux Portland Trail Blazers), et à qui on le compare : « Je sais que l'on nous rapproche mais nous n'avons ni le même jeu, ni le même poste. »

Un passage dans un grand club européen pourrait être aussi un tremplin vers l'Amérique. Le club russe du Dinamo Moscou aurait proposé à Cholet 500 000 euros pour acquérir le joueur.

Des émissaires des Detroit Pistons sont déjà venus le superviser et d'autres ne tarderont pas à prendre la direction des Mauges (région de Cholet). Nando sait aussi qu'il est peut-être urgent d'attendre en citant l'exemple d'un autre joueur : « Manu Ginobili (N.D.L.R. : joueur des San Antonio Spurs) a attendu d'avoir 22 ans comme ça, il a pu choisir son club. ».

Avant de traverser l'Atlantique, Nando aura encore le temps de goûter aux joies d'un jeune de son âge comme jouer à la Playstation, internet ou regarder les matchs de Champions League à la télé. Le temps aussi de martyriser quelques défenses de l'hexagone avant d'écrire de nouvelles pages de sa prometteuse carrière.

Stéphane DENDAUW
Crédits photos : E. LIZAMBARD



Histoires de comptoirs

3. Le Grand Café : une institution choletaise



De l'ombre, de la verdure, des boissons fraîches : la terrasse du Grand Café a tout pour attirer les vacanciers

Suite de notre série d'articles sur les cafés de Cholet. Un déploiement de touristes nonchalants sur une terrasse aguicheuse : c'est l'été au Grand Café, la mythique brasserie de la place Travot.

Incontournable. Un emblème de la place Travot. Qui ne connaît pas le Grand Café ? Avec son luxe recomposé façon années trente et sa terrasse fleurie de 120 places, la plus grosse brasserie du centre-ville en impose.

Dans l'année, les commerciaux et chefs d'entreprises en font leur cantine. L'été, les touristes s'y précipitent. « Nous réalisons notre plus gros chiffre d'affaire pendant juillet et août », confirme le gérant, Patrick Piffeteau.

Touristes, habitués, célébrités

Car un établissement aussi grand, ouvert tous les jours de la semaine et de midi à minuit, n'a pas beaucoup de concurrents dans l'hypercentre de Cholet. 25 employés se relaient aux cuisines et au service, pour distribuer tartes aux pommes, poulet à la provençale, salades estivales, chocolats chauds et... grands cafés. « Il y en a pour tous les prix. C'est l'atout du Grand Café : nous recevons une clientèle

très variée : tous les âges et toutes les conditions sociales se côtoient », souligne Patrick Piffeteau, chez qui le « petit noir » est à 1,30 €. Le patron y a même reçu quelques célébrités, après leurs spectacles dans le théâtre voisin. Patrick Piffeteau ne cache pas sa plus grande émotion : « C'était un mardi soir d'hivers, vers 19 heures il faisait un froid glacial. Philippe Noiret est arrivé dans l'entrée, avec son chapeau et son énorme cigare et sa voix incroyable. Je me croyais dans un film. Il a mangé tout seul, bien sagement ».

Dans l'ancienne mairie, depuis 11 ans

De l'ancienne mairie, déménagée en 1974, la brasserie n'a conservé que l'horloge du fronton. Lorsque la ville de Cholet a décidé, il y a 11 ans, de louer ses bâtiments à un bar-restaurant, les murs intérieurs ont été rhabillés pour ressusciter le chic cossu des grandes brasseries parisiennes : épais tapis rouges, banquettes en cuir, cuivres lustrés et lumière tamisée. Restait à y ajouter une touche de nostalgie locale : vieux jouets en bois, affiches et photographies redessinant le Cholet de l'avant-guerre.

Caroline GOULARD



La société Mary est une vraie ruche à Saint-André-de-la-Marche

Les établissements apicoles Mary, à Saint-André-de-la-Marche, fourmillent de projets. Après l'ouverture d'une petite galerie scénographique dédiée aux abeilles, la famille Mary investit dans la construction d'un nouveau magasin d'expédition, totalement écologique.

La sérénité ne règne plus comme jadis chez les apiculteurs. Comme le souligne Benoît Mary, le PDG du groupe du même nom, si les éleveurs d'abeilles deviennent écolos, ce n'est pas « par mode », mais plutôt par nécessité.

Les bouleversements environnementaux et l'utilisation massive de pesticides dans les champs agricoles, dont les effets toxiques ne sont pas toujours très bien évalués, seraient à l'origine d'une surmortalité « anormale » dans les ruches qui bourdonnent à proximité.

Un monde sans abeilles ?

Pour des scientifiques américains, c'est le « Virus de la paralysie aiguë » (IAPV) qui pourrait être une des causes du phénomène (plus récent) de disparition massive actuellement constaté et surnommé

« syndrome d'effondrement des colonies ». C'est du moins ce qu'ils avaient déclaré en 2007.

Imaginons un monde sans abeilles. Il n'y aurait plus de pollinisation, c'est-à-dire pratiquement plus de fruits, ni de légumes. En effet, 80 % des espèces végétales doivent leur pollinisation aux abeilles qui seraient, ainsi, à l'origine de 70 % de ce que l'homme mange.

30 à 40 % de mortalité

« Aujourd'hui, la mortalité des abeilles s'élève à 30 ou 40 %, alors que dans les années 80, elle ne dépassait pas 12 % », précise Benoît Mary. Bien évidemment, un apiculteur possède toujours un avis sur les cultures OGM (organismes génétiquement modifiés), même s'il le livre avec un soupçon de réserve : « Il ne faut pas les stopper brutalement car peut-être



Benoît Mary dans la nouvelle Maison de l'apiculteur des établissements de la famille Mary, à Saint-André-de-la-Marche

constitueront-ils une solution alternative aux pesticides, explique-t-il. Néanmoins, certains éleveurs constatent une longévité moindre chez leurs abeilles, phénomène qu'ils imputent aux OGM ».

En réaction, le groupe Mary, qui fait travailler une filière de 30 apiculteurs en France (et 47 salariés sur son site andréatain), a décidé de miser gros sur « la traçabilité ». Il y a 4 ans, l'entreprise a investi dans un laboratoire d'analyse où une grosse « machine » détecte automatiquement « la présence de contaminants » dans le miel.

Un nouveau magasin

Sur un plan plus ludique, le respect de la filière vient de se traduire par l'ouverture d'une galerie scénographique qui retrace, à travers une série de panneaux, de séquences filmées et de photographies (signées du photographe animalier Éric Tourmeret) l'histoire de l'apiculture.

Le printemps 2009 verra la naissance d'un nouveau magasin d'expédition commerciale sur la zone d'activités Actipole Atlantique (Mary compte plus de 160 références de produits), dont la construc-

tion puis le fonctionnement se feront sur un mode purement écologique : « Le bâtiment, qui présentera une surface de 600 m² de panneaux photovoltaïques sur des structures en bois, sera équipé d'un système aérothermique pour le chauffage et d'un puits canadien », précise Benoît Mary.

Jérôme ALBERT

La maison de l'apiculteur est ouverte du lundi au vendredi de 9 heures à midi et de 13 h 30 à 18 heures et le samedi de 9 heures à midi.

Une quinzaine de magasins dans toute la France

L'entreprise Mary qui s'est installée en 1921 au moulin de Beurivage à Saint-André, produit, conditionne et commercialise de la gelée royale, de la

propolis et plusieurs gammes de miel dans une quinzaine de magasins basés dans toute la France.

Lycée Renaudeau : un nouveau proviseur à la tête d'une équipe de 300 personnes

Les lycées Renaudeau et La Mode sont en ordre de bataille. Le nouveau proviseur Jacques Corbin est prêt à affronter avec son équipe le très gros chantier du câblage de son établissement prévu pour 2010.

En 2010, le lycée Renaudeau disposera d'un nouvel « environnement numérique ». L'établissement - via son financeur la Région - va dépenser 450 000 € pour être câblé. « Tout sera en ligne : les bulletins de note, les absences, les agendas... Et les parents pourront les consulter de leur domicile », explique Jacques Corbin qui vient de succéder à Pascal Bichon à la tête de la cité scolaire.

Ancien proviseur du lycée Alcide-d'Orbigny (à Bouaye en Loire-Atlantique), Jacques Corbin est aujourd'hui à la tête d'un établissement comptant 300



L'équipe de direction de la cité scolaire Renaudeau et La Mode dont Jacques Corbin, nouveau proviseur (premier en partant de la droite)

personnes dont 180 enseignants. À la fois lycée d'enseignement général et lycée professionnel, Renaudeau compte

aujourd'hui près de 1 200 élèves sans compter les 315 élèves du lycée de la Mode. Les deux sites choletais préparent

également aux diplômes post-baccalauréat avec plusieurs BTS en Design Mode, industries des matériaux souples, électrotechnique et maintenance industrielle. « La difficulté est de trouver suffisamment de candidats par rapport aux emplois proposés dans l'industrie. Les agences d'interim viennent aujourd'hui recruter chez nous alors qu'autrefois c'était plutôt nous qui allions chercher des emplois pour nos élèves ». Selon Jacques Corbin, « 6 000 emplois industriels sont actuellement non pourvus faute de candidats sur la Basse-Loire ». Les débouchés sont là mais les familles restent souvent persuadées que leurs enfants ont intérêt à travailler autre part que dans l'industrie.

À Renaudeau, un nouveau bac Pro « technicien d'usinage » ouvre cette année.

Claire Vial souhaite faire entrer l'apprentissage au lycée Europe-Schuman

Le lycée Europe-Schumann change de proviseur cette année. Claire Vial, qui succède à Philippe Chezières, a déjà dirigé deux établissements où se conjuguent enseignement professionnel et parcours d'apprentissage. Elle a quelques idées en tête.

Claire Vial est la nouvelle proviseure du lycée Europe-Robert Schumann. Elle arrive de Brain-sur-l'Authion, à 12 kilomètres d'Angers, où elle dirigeait depuis 2003 le lycée professionnel de Narcé, établissement qui accueille aussi le Centre de formation d'apprentis (CFA) au sein duquel environ 500 jeunes font leurs classes chaque année.

En 2005, elle a contribué à créer, avec l'appui du rectorat, le CFA Education nationale du Maine-et-Loire, sorte de « guichet unique » de l'apprentissage qui plaçait sous sa responsabilité tous les apprentis inscrits dans les lycées publics du département.

« Ce nouvel organisme devait permettre une meilleure lisibilité des formations d'apprentissage dans tous les établissements relevant de l'Education nationale », explique-

t-elle, « je crois beaucoup à l'apprentissage qui répond à un besoin réel des entreprises avec lesquelles j'ai appris à travailler, mais aussi des familles et des jeunes ».

Favoriser « la mixité publique »

Son nouveau poste au lycée Europe, réputé pour sa polyvalence de formations générales, technologiques ou professionnelles et son ouverture internationale, ne la plonge donc pas totalement dans l'inconnu. Sarthoise d'origine, elle possède une formation d'enseignante en histoire-géographie, fonction qu'elle a exercée quelques années dans l'Académie de Rouen, avant de rejoindre le Maine-et-Loire au lycée Sadi-Carnot (Saumur), au lycée Henri-Dunant (Angers) puis au lycée professionnel de Narcé, son dernier poste.

Au lycée Europe-Schumann, elle envisage de favoriser « la mixité publique » en créant, à terme, une section d'apprentissage : « On en discutera avec les différentes équipes du lycée », dit-elle. « Il faudra que tout le monde soit d'accord. Je suis prête à me mettre à leur service et à faire profiter



Claire Vial a quitté la direction du lycée de Narcé pour prendre celle du lycée Europe-Schumann

l'établissement de mon expérience en la matière ».

Plus de 1 300 inscriptions

Cette année, Europe-Schumann enregistrera un peu plus de 1 300 inscriptions. L'augmentation des effectifs se porte surtout sur le niveau « seconde » qui verra la création d'une classe. La réforme du bac professionnel va aussi entrer en application à la rentrée.

Désormais, le diplôme pourra

être obtenu au bout de trois ans d'étude, au lieu des quatre années qui intégraient auparavant les deux premières années de BEP : « Il faudra faire en trois ans ce qu'on faisait en quatre, mais je pense que ce système correspondra aux attentes des élèves et des entreprises », assure Claire Vial. « Souvent le BEP, qui ne disparaît pas complètement, n'offrait pas de débouchés dans certains secteurs ».